

## Ikebana

(Ikeru : faire vivre, bana (hana) : fleur)

L'acte simple de couper des fleurs pour les placer dans un vase et profiter de leur beauté remonte probablement à la naissance de l'histoire humaine. L'attrait du « Beau » est universel et la « Fleur », empreinte de simplicité, de grâce et de silence, a captivé le cœur des hommes à travers le monde.

L'ikebana remonte environ au VI siècle lorsque le bouddhisme, venu de Chine en passant par la Corée, fut introduit au Japon par les moines. Le bouddhisme apporte la coutume d'offrandes florales à l'image de Bouddha sous forme d'un élément végétal placé verticalement dans un récipient à col étroit. Et sa rencontre avec le shintoïsme, la religion ancestrale japonaise, est à l'origine de cet art floral. Le shintoïsme est souvent qualifié de culte de la nature car toute chose est déifiée. A l'image des cultures de l'âge de pierre, il y avait une croyance de la présence d'esprits (les kamis) dans les roches, les arbres, le vent et les rivières. Les prêtres shintoïstes faisaient aux temples des offrandes de branches d'arbres persistants comme le pin. Le bouddhisme étant lui aussi fondé sur le respect de toutes choses vivantes, il n'y avait guère de contradictions entre ces deux religions sur le plan de la sensibilité à la nature.

Aux XIVe et XVe siècles, l'élite de la classe des guerriers, les samouraïs, prennent le dessus du pouvoir et cela entraîne de grands changements dans la société. Cette période marque les débuts des arts traditionnels comme la cérémonie du thé, la calligraphie, les concours de poésie et l'ikebana. Le tokonoma apparaît dans les résidences, sorte d'alcôve permettant l'exposition des armures puis, la paix revenue, des kakemonos, des objets d'art et des compositions florales. Le Kado, la voix des fleurs, devient une forme d'art très raffinée. Il aspire à une union entre Dieu, l'homme et la nature.

Pour la grande majorité des Japonais, chaque fleur évoque un mois particulier de l'année, et des sentiments ou souvenirs propres à ce mois. Ainsi, les compositions d'ikebana sont censées établir un lien entre l'homme et la nature et à créer une ambiance propre à une saison ou à une occasion, rappelant le caractère éphémère de la vie. L'art remplit sa mission au moment où l'artiste achève sa composition, qui meurt en quelques heures ou quelques jours.

Il existe différentes écoles d'ikebana. Les trois plus importantes sont : l'école Ikenobo (1462), l'école Ohara (1865) et l'école Sogetsu (1927). Les données de base sont le triangle, l'asymétrie, la simplicité, le vide, l'équilibre harmonieux entre les matériaux et le contenant. Tout végétal (fleur, feuille, mousse, branche, souche, herbe, fruit ou légume) peut être utilisé dans une composition. Cet art épuré et raffiné invite à percevoir le passage du temps, le secret des saisons, la beauté de l'éphémère.

Christine dM

**Bibliographie :**

Sofu Teshigahara *Ikebana* éd. EcoleSogetsu

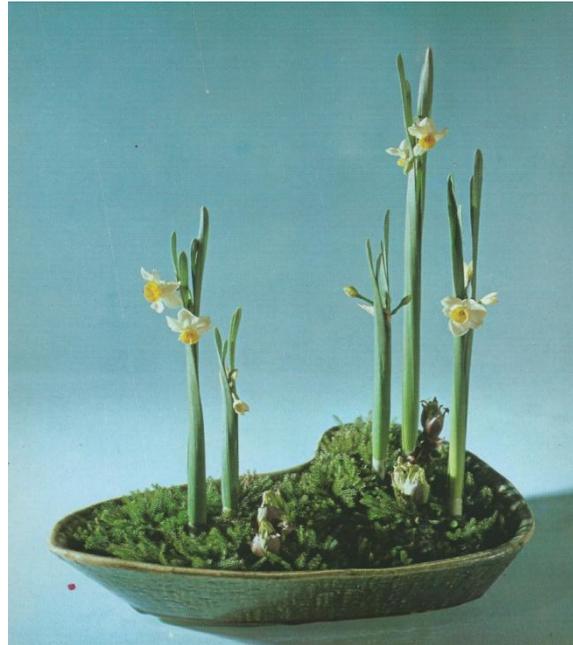
Shozo Sato *Ikebana* éd. Ulmer

Angela Sawano *Ikebana* éd. Marabout

Rumiko Shiraishi Manako , Odile carton ,Lilas Dias, *Ikebana* éd. Fleurus



école Ikenobo



école Ohara



école Sogetsu



école Sogetsu

